

subsistance d'Angleterre; tant à cause de son éloignement, que par l'inconstance des vents & les grandes dépenses d'un armement maritime, toutes les fois qu'il faudroit faire partir un convoi. Je pris la liberté d'en dire mes sentimens à la Reine & à son Conseil, qui opposerent à mes raisons les précautions qu'avoit prises le Roi de Portugal avec Monsieur l'Amirante de Castille, & l'on voulut me persuader que pourvû que nous eussions de quoi subsister deux mois en Portugal, cela nous suffiroit; parce que les Espagnols étans disposez à un soulèvement general en faveur du Roi Charles III nous nous verrions insensiblement maîtres de l'Espagne & de tous les Magasins qu'on y avoit fait pour l'Armée du Roi Philippe: que ces peuples n'attendoient que nôtre arrivée sur la frontiere pour secouïer le joug François; & qu'enfin nous aurions les mêmes facilités que le Roi Guillaume trouva lors de sa premiere descente en Angleterre.

Cependant, Monsieur, l'experience n'a que trop fait connoître qu'on avoit abusé de la credulité de cette grande Princesse, aussi bien que de celle de Messieurs les Etats Generaux; car lors que nous fumes arrivez à Lisbonne, je trouvai que la Cour de Portugal n'étoit presque composée que de demandeurs; on croyoit que nous ne venions que pour apporter l'abondance; & quand tous nos Vaisseaux auroient été autant de Gallions, & que nous aurions apporté tout l'or & l'argent que Pizare & Cortez envoyèrent autrefois du Perou & du Mexique à l'Empereur Charles Quint. je ne crois pas que cela eût suffi pour rassasier les Portugais.

Nous